



Musée Crozatier © Luc Olivier

Les plaques muletières

Anonyme

Plaque muletière ou « Lune »

Fin du XVIIIe siècle

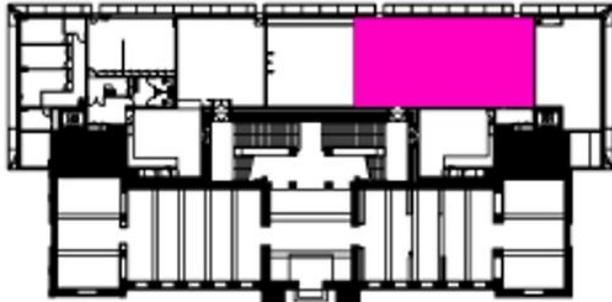
Laiton repoussé, gravé

Dimensions : diamètre : 17,3 cm et profondeur : 0,7 cm

Collection : artisanat local

Entrée au musée Crozatier : 1937

Localisation : 1^{er} étage, artisanat du Velay



Les plaques muletières étaient des disques qui ornaient le front des mulets ou qui pouvaient servir d'oeillères.

Ces plaques de cuivre ou de laiton étaient gravées à la pointe de messages, de symboles ou de motifs (animaux, soleils, saints patrons...).

Depuis le néolithique jusqu'au XIXe siècle, les animaux ont été utilisés dans notre région pour porter les fardeaux : bœufs, ânes, mulets, chevaux...

Les mulets, plus robustes que les chevaux, étaient bien adaptés à ce genre de travail. On fixait sur leur dos les marchandises, recouvertes d'une bâche de laine. Chaque mulet avait son nom et portait en ornement des pompons et cloches autour du cou. Sur le front et les tempes des plaques rondes métalliques étaient gravées aux devises du maître.

Le muletier était à la tête d'une douzaine de mulets, la « couble ». Ce grand gaillard portait un costume blanc, rouge et vert, un chapeau de feutre qui le protégeait de la pluie et du soleil. Il portait aussi un bonnet qu'il pouvait garder à l'église, c'était un privilège. Le muletier avait les cheveux longs et portait des anneaux d'or aux oreilles, des souliers solides et une cape qui le protégeait du mauvais temps. Il portait aussi un couteau et un fouet à manche court.

Le transport muletier

Les convois suivaient d'anciennes voies empruntées autrefois par les Romains, certaines étaient

pavées. Les sentiers muletiers montaient face à la pente.

Dans notre région, les mulets transportaient par exemple du vin (dans de grosses outres en peau de bœuf) du sud de l'Ardèche ou des rives du Rhône jusqu'aux plateaux d'Auvergne, la soie d'Aubenas à Saint-Etienne, le sel des salins de la Méditerranée... Au retour, ils descendaient d'Auvergne chargés de céréales, de lentilles, de tonneaux, de couteaux, de fromage...

Le muletier pouvait aussi mettre dans ses bagages de petits objets pour les habitants des villages qu'il traversait : des épingles de dentellières, des statuettes comme celles de la Vierge noire du Puy, très recherchées, etc.

C'est aussi grâce au muletier que les villageois apprenaient les nouvelles des autres villes.



© Droits réservés

Les muletiers disparurent au XIXe siècle à la suite de l'amélioration des routes et à l'arrivée des transports à vapeur, trains et bateaux.